

Samedi 16 juin la fête du club de rugby de Salles était organisée avec l'objectif de trier les déchets afin d'en recycler une grande partie.

Bilan général en proportions de poids

Réduction de déchets en amont : **environ 25%** (couverts durables et verres en verre) mais chiffre à relativiser par rapport à la quantité de nourriture non consommée (restes de repas).

Déchets ultimes destinés au dépotoir d'Audenge, **environ 25%** (dont très peu de produits fermentescibles, ce qui signifie peu d'odeurs)

Produits recyclés destinés à refaire des objets ou compost, **environ 75%**

Présentation et déroulement

La décision de mettre en place le tri a été prise trois jours avant la manifestation. Les responsables du club (Robert, Serge, Jacqueline, Michel, Bernadette, Jean-Claude, Christian,...) ont transmis cet objectif à leurs bénévoles. Ainsi que convenu, des membres d'associations de protection de l'environnement locales (Philippe, Robert, Martine, Bruno, Alain, Brigitte, etc...) sont venus aider et ont fait fonction d'ambassadeurs du tri bénévoles. Ils ont installé le matériel (poubelles de tri), disposé des affichages sur les conteneurs, sur les poubelles, ont distribué des poches noires et jaunes-translucides aux différents stands, sont passés régulièrement aux stands et ont assisté les militants du rugby (Max, Alain, Mireille,...).

Trois maires de la communauté de communes étaient présents parmi les convives, dont le président. Plusieurs personnes et parmi elles des jeunes sont venus exprimer leur soutien de cette action.

Un point favorable est que le club rugby a pour coutume d'utiliser de la vaisselle en dur pour ses repas et n'a pas dérogé à la règle pour le plat principal. Cette vaisselle est ensuite transportée avec une remorque jusqu'à son lieu de lavage et de rangement. Des assiettes en plastique ont cependant été utilisées pour l'entrée et le dessert.

Le service de la cuisine a été facilité par le travail des ambassadeurs du tri qui s'occupaient de vider et répartir le contenu des plateaux en différents points : restes de nourriture, assiettes (en dur), verres (en verre) et couverts (en métal), bouteilles de vin (récupérées pour resservir ultérieurement), canettes métalliques des sodas, plastiques ou équivalents non recyclables (assiettes entrées et desserts, tasses à café).

Une partie des restes de repas (viandes surtout) ont été conditionnés pour les donner à des propriétaires de chiens présents ce soir-là.

L'autre partie des restes de repas a été conditionnée aussitôt en compost, avec ajout d'éléments carbonés (broyats de branches, sciure, cellulose). Ce compost sans odeurs ni mouches a été évacué le soir même et est installé pour maturation au domicile d'un jardinier voisin.

Au total ce sont 31 kilos de matière organique pour compost et 10 kilos de restes carnés pour les chiens qui ont été récupérés et recyclés.

Le site n'a pas connu de difficulté majeure à être remis au propre, car plusieurs poubelles avaient été disposées sur les lieux de passage et le public a été discipliné, notamment en ne se débarrassant pas n'importe où des gobelets plastiques de la buvette.

Pour une prochaine fois :

- Eviter les serviettes en papier rouges, leur colorant s'accommodant mal avec le compost, ce qui nécessite de les séparer. Les serviettes blanches peuvent être intégrées au compost.

- Faire participer les convives en leur donnant la possibilité (s'ils le veulent bien) d'aller eux-mêmes vider leur plateau repas à l'espace poubelles, afin de trier eux-mêmes. Cette démarche est davantage

éducative que lorsque l'opération est faite uniquement par les ambassadeurs du tri. C'est d'ailleurs ainsi que nous avons procédé à la fête du centenaire du rugby à Salles en 2004.

- Proposer au club l'achat de nappes réutilisables au lieu des nappes en papier, certes recyclables mais difficilement (il faut les découper en feuilles pour le contrôle du centre de tri). Cependant les nappes réutilisables présentent l'inconvénient d'être vulnérables aux dégradations des couteaux. A étudier.

A défaut, récupérer les nappes papier kraft utilisées mais correctes (propres ou presque) et les déposer dans les conteneurs jaunes, mais en les découpant au préalable en grandes feuilles. En effet le centre de tri où transitent ces produits ne peut pas accepter le papier en vrac ou plié sur lui-même parce que les trieurs ne peuvent pas savoir s'il y a des corps étrangers dedans. Le personnel au travail devant le tapis roulant n'a pas le temps de déplier ces grandes quantités de papier pour vérifier.

- Penser à se fournir de gobelets en carton pour le café, semblables à ceux utilisés cette fois, mais avec des encres végétales. Les gobelets utilisés cette fois ne pouvaient pas aboutir en compost du fait de l'encre à la composition douteuse.

- Essayer de faire en sorte qu'il y ait moins de gaspillage de nourriture. Cette tendance est généralement commune à tous les repas de fête, dans tous les lieux publics. Ce serait une performance d'inverser la tendance... mais pourquoi ne pas relever le défi ?

Bilan chiffré :

Précision préalable : le compost et les poches d'emballages recyclage ont été pesés, les poids des autres déchets ont été évalués :

Réduction en amont des déchets :

Evitement d'assiettes et de couverts en plastique du fait de la fourniture de couverts réutilisables : 5 kg

Evitement de bouteilles de vin en verre du fait de la fourniture de vin mis en bouteille pour la circonstance ou achetées, mais avec des bouteilles ensuite récupérées et réutilisables : 40 kg

Total réduction en amont : 45 kg

Déchets recyclés (on peut alors les désigner sous le nom de produits, car ils serviront à refaire des objets ou du terreau) :

- Compost et restes organiques recyclés 41 kg

- Emballages propres et secs 8 kg

- Nappes papier propres, mises au recyclage : 10 kg

- Verre (bouteilles d'apéritifs essentiellement) 20 kg

Total recyclés 79 kg

Déchets non recyclés :

- Assiettes plastiques, gobelets, nappes souillées, boîtes de confits non vidées, déchets divers :

Total non recyclés 45 kg

Conclusion : le bilan présente 75% de recyclage effectif, au lieu de 5 à 10 % si rien n'avait été organisé. La preuve est de nouveau faite que le développement durable dans le domaine du recyclage des déchets est possible (parlons plutôt de produits, alors), il suffit de volontés individuelles et collectives.